



Amitié Judéo-Chrétienne de France

Groupe de Toulon

Infolettre n°3 – Janvier 2022 – ajctoulon83@gmail.com



MOT DE LA PRESIDENTE DE L'AJC DE TOULON

Chers adhérents,

Une nouvelle année s'ouvre devant nous après une année 2021 qui fut encore une année complexe. Certes, les restrictions sanitaires ne nous ont pas permis de nous réunir comme nous le souhaitions. Mais, vaillamment, notre groupe a poursuivi son chemin : nous avons eu ainsi la joie d'accueillir M. Durand, Président de l'AJC, ou encore M. Soudry, Président de l'AJC Nice pour une conférence très intéressante.

De même, grâce à la ténacité du bureau, les questions administratives avec la préfecture ont enfin été réglées en décembre 2021. Que les efforts et la patience de Nathalie

et de Christophe soient vivement remerciés !

2022 commence donc sur des bases solides ! En effet, outre les événements que je viens d'évoquer, des nouveaux liens ont été tissés avec les communautés protestantes et juives, un travail de réflexion est mené actuellement entre les Présidents des AJC de la région sud, des projets sont en cours de montage au niveau national, régional ou local.

Plus que jamais nous sommes mobilisés pour faire vivre la fraternité entre nos communautés et repousser toute haine autour de nous.

Ce travail, cette mobilisation ne peut se faire sans vous ! D'une part notre groupe - comme tout groupe - a besoin de votre adhésion. Adhérer, ce n'est pas seulement permettre financièrement la réalisation d'actions c'est aussi participer concrètement aux objectifs de l'AJC (qui sont rappelés dans nos statuts). D'autre part, être membre de l'AJC Toulon signifie prendre part à la vie du groupe. C'est

(Suite page 3)

MOT DU PRESIDENT DE L'AJCF

La manipulation de l'Histoire : un danger pour la Paix

Cinq ans après deux résolutions votées par l'UNESCO (15 avril et 18 octobre 2016) occultant le lien historique et religieux entre le peuple juif et le Mont du Temple de Jérusalem avec son Mur occidental, c'est l'ONU cette fois qui reprend à son compte cette forme de négationnisme. Le 1er décembre 2021, l'Assemblée générale des Nations Unies a voté un texte intitulé La résolution de Jérusalem à l'initiative de l'Autorité palestinienne et de divers États arabes. Ce texte porte une attaque contre la politique de l'État d'Israël en s'appuyant sur une réécriture de l'histoire religieuse. Ce qui est particulièrement choquant, c'est la volonté de faire de ce lieu, comme en 2016, un site islamique, un site uniquement



islamique. Le Mont du Temple est aussi le lieu le plus sacré du judaïsme, là où se trouvait le Temple construit par Hérode et détruit en 70.

Le texte de l'ONU appelle en effet à « maintenir inchangé le statu quo historique de l'esplanade des Mosquées, verbalement et en pratique » ; le texte en anglais est encore plus explicite puisqu'il utilise le nom arabe Haram al-Sharif, « le Noble Sanctuaire », qui donne une connotation clairement religieuse, ne retenant que le nom musulman du lieu. Celui-ci est de fait le troisième lieu saint de l'islam après La Mecque et Médine. Et l'on insiste, en précisant in Word, c'est-à-dire dans l'usage du nom. Le nom donné à ce lieu par les juifs et les chrétiens, à savoir le Mont du Temple, est exclu.

Bizarrement, le texte en français retient le terme plus édulcoré « esplanade des Mosquées », expression très répandue en France. Cette variation dans la désignation peut faire penser à une certaine hésitation du rédacteur, mais la version anglaise est la plus importante, parce que la plus répandue.

(Suite page 3)

LE MONT DU TEMPLE

I. Rappel historique

Le Mont du Temple est semblable à un axe charnière reliant l'époque d'Abraham à la période la plus éclatante du peuple juif.

C'est encore en 2022 le lieu saint le plus sacré du Judaïsme.

En effet, c'est sur la montagne de *Moriah*, un des nombreux noms du Mont du Temple, qu'Abraham dut surmonter la plus difficile des épreuves, exécuter l'ordre divin de « sacrifier » son fils (*Ligature d'Isaac*). Il prouva en cela son amour et sa foi inébranlable en Dieu (cf. Gen 22, 2).

A l'âge d'or de la nation juive, c'est encore sur cette montagne qu'ont rayonné le 1er et le 2e Temples, avec en leur centre le Saint des Saints positionné à l'endroit exact de la « pierre de fondation », *Even hashtiya*, considérée comme le centre symbolique du monde.

« Alors Salomon commença à bâtir la Maison du Seigneur à Jérusalem, sur le mont *Moriah*, là où le Seigneur était apparu à David, son père, à l'emplacement que David avait préparé sur l'aire d'Ornan le Jébuséen » (2 Ch 3,1)

Selon certains commentateurs, *Moriah* aurait de façon étonnante une proximité sémantique avec *horea* (enseignement), *mora* (crainte) et *mor* (myrrhe). C'est de cette montagne que se propageait l'enseignement de la loi à tout le peuple. C'est aussi à cause de la crainte que ce lieu inspirait aux nations. C'est enfin à cause de l'usage de l'encens dans le culte, dont un des composants était la myrrhe. On parle aussi de *montagne de la maison de Dieu* et de *montagne sainte*.

Le 9 Ab de l'an 70 les Romains, emmenés par Titus, détruisent Jérusalem et livrent le Temple à la pâture des flammes. Ils détruisent toutes les murailles de la ville à l'exception de la muraille occidentale dont le vestige est le Mur occidental (*Kotel*).

L'endroit passe alors des mains d'un occupant à l'autre : empire romain païen, empire romain chrétien,

Perses, Byzantins, Arabes (635). C'est au cours du 7e siècle que le calife Abd-el-Malik construit les deux mosquées : la mosquée du Dôme et la mosquée d'El-Aqsa.

Selon une croyance musulmane tardive (à partir du 12e siècle), Mahomet aurait effectué un voyage nocturne de la Mecque à Jérusalem, puis de Jérusalem au Ciel, avant d'effectuer le voyage de retour, sur un cheval, le *Bouraq*, amené du Ciel par l'archange Gabriel.

Notons incidemment qu'il n'y a aucune mention du mot *Jérusalem* dans le Coran.

Les musulmans nomment ce lieu le *Haram al-Sharif* (*le Noble Sanctuaire*). Les francophones lui attribuent l'expression *Esplanade des Mosquées*.

Jusqu'en 1967, le mont du Temple était sous domination étrangère. Les Juifs n'y étaient pas autorisés à y prier. Après la guerre des Six-Jours, il retourna aux mains du peuple juif et de l'Etat d'Israël. Pour des raisons diplomatiques, Israël a accepté que l'administration religieuse fût confiée au Waqf, une fondation religieuse sous juridiction jordanienne, se réservant les questions de sécurité.

II. Dénigrer, Désinformer et Délegitimer

Hélas, mercredi 1er décembre 2021, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté une résolution mensongère concernant Jérusalem, niant tout lien entre le Mont du Temple et le peuple juif : 129 voix pour (dont celle du représentant actuel de la France), 11 contre, 31 absentions.

C'est affligeant, sans être une grande surprise pour autant.

Le journaliste Yves Mamou, dans un récent ouvrage très recommandable (1), explique parfaitement le procédé du *lawfare*, ou *guerre par le droit*.

C'est une méthode de guerre où le droit devient le moyen d'atteindre un objectif militaire.

L'objectif consiste à paralyser ou asphyxier le vainqueur à coups de contraintes juridiques, sans avoir à tirer un seul coup de feu.

Ce qu'on ne peut obtenir au plan militaire sur le terrain, on le réalise dans le droit international.

C'est une opération de délégitimation. Il s'agit d'être patient et persévérant, et de faire avancer la désinformation selon deux axes :

Axe juridique : Organisations internationales (ONU, UNESCO, OMS, OIT...), Union européenne, Organisation de l'unité africaine, Ligue arabe, Conférence islamique mondiale, Mouvement des pays non-alignés...

Axe idéologique : ONG (Amnesty, Human Rights Watch, Ligue des Droits de l'Homme...), médias, culture, école, université...

Les votes des Nations unies sur Israël et les Palestiniens sont habituellement prévisibles. Comme le ministre des Affaires étrangères d'Israël et ancien envoyé de l'ONU, Abba Eban, s'en est bien amusé : « Si l'Algérie présentait une résolution déclarant que la terre était plate et que c'est Israël qui l'avait aplatie, elle passerait par un vote de 164 contre 13 avec 26 abstentions ».

Quelques exemples illustrant la guerre des mots figurent dans le tableau ci-dessous.

Denis MacEoin, intellectuel irlandais a eu ces paroles très fortes : « En réalité, le monde qui s'est indigné du sacage des ruines de Palmyre par l'état islamique ou de la destruction des bouddhas géants de Bamiyan par les talibans ne devrait pas rester silencieux ou moqueur quand les arabes palestiniens et leurs partisans participent à l'islamisation des lieux saints de Jérusalem qui appartiennent autant aux juifs qu'aux chrétiens. En laissant les islamistes remettre en cause la présence historique du peuple juif en terre sainte, ils laissent agir les mêmes vandales qu'à Palmyre et Bamiyan » (*The Temple Mount and Unesco*, gatestoneinstitute.org, 19 août 2016). □

(1) *Dix petits mensonges et leurs grandes conséquences, Auschwitz, Israël, la Palestine et nous*, Ed. de l'Artilleur, Paris, 2021.

Vocabulaire utilisé par Israël	Vocabulaire alternatif, hostile à Israël
Mont du Temple	Al-Haram Al-Sharif, le Noble Sanctuaire
Kotel, Mur occidental	Place al-Buraq
Caverne de Ma'hpe-la Caveau des Patriarches	Al-Haram Al-Ibrahimi, le sanctuaire d'Abraham
Tombeau de Rachel	Mosquée Bilal Bin Rabah
Judée-Samarie Territoires disputés	Cisjordanie, West Bank Territoires occupés (territoire palestinien incluant Jérusalem-Est)
Implantations Clôture de sécurité	Colonies Mur de séparation
Arabes israéliens	Palestiniens de l'intérieur
Indépendance d'Israël	Nakba (catastrophe)

(Suite de la page 1)

Il s'agit bien d'une lecture négationniste de l'histoire qui entend exclure le judaïsme – mais aussi le christianisme car en ce lieu Jésus a prié et enseigné – pour le réserver au seul islam. On perçoit l'instrumentalisation de la religion par les États arabes ennemis d'Israël, et la manipulation de l'histoire avec pour objectif d'effacer de ce lieu crucial les mémoires juives et chrétiennes.

C'est un mauvais coup pour la paix car, justement, ce haut lieu triplement sacré pour les trois religions monothéistes devrait être pensé comme un lieu de respect mutuel et de dialogue. C'est le seul endroit au monde où ces religions se retrouvent, où le judaïsme, le christianisme et l'islam vivent au plus près l'un de l'autre. Mais au lieu de prendre la mesure de sa complexité et la chance que celle-ci pourrait représenter pour avancer sur la voie de la paix, la résolution de l'ONU vient jeter de l'huile sur le feu, car elle est un déni de justice et d'intelligence. Elle claque comme une gifle pour le peuple juif. Car comme l'a dit Richard Prasquier, lauréat du Prix de l'AJCF en 2015, « l'effacement terminologique du Mont du Temple n'est pas une inoffensive querelle linguistique ». Il s'agit bien d'une manipulation de l'Histoire, qui porte en elle un danger pour la Paix.

C'est pourquoi l'**Amitié Judéo-Chrétienne de France** tient à exprimer son indignation face à une telle manœuvre. Cette indignation porte aussi sur le comportement de la France qui a voté cette résolution. Celle-ci a été acquise avec 129 voix en sa faveur ; 11 États ont voté contre, 31 se sont abstenus. La France fait partie des États qui ont soutenu la résolution. En visite à Vichy, le Président de la République, Emmanuel Macron, a fait l'éloge de l'Histoire lorsqu'elle dit le vrai, et il a condamné toute forme de manipulation et de réécriture au gré des intérêts partisans. Pourtant la France, aux Nations Unies, non seulement ne s'est pas opposée à une telle manœuvre, mais elle y a contribué par son vote. C'est incompréhensible, cela s'ajoute au désarroi des Français juifs confrontés à un antisémitisme de plus en plus agressif. □

Jean-Dominique Durand, président de l'AJCF
(Tribune publiée dans La Croix du 13 décembre 2021)

(Suite de la page 1)

pourquoi, notre première rencontre en 2022, mardi 18 janvier 18h30 au bar associatif « le Saint Cyprien », sera évidemment consacrée aux vœux et à la traditionnelle galette des rois.

Ce sera vraiment l'occasion pour nous tous d'échanger sur la vie de notre groupe et nos envies pour cette nouvelle année. L'AJC Toulon ne vit que par nous tous et par notre constance dans ces temps troublés à construire des liens entre nos communautés.

Je ne peux terminer ce petit mot sans vous souhaiter une belle et heureuse année 2022. Que cette année soit pour chacun d'entre nous, une année de fraternité, de tendresse et de respect.

Dans la joie de vous revoir le 18 janvier,
Amicalement. □

Alice Nepveu-Barrieux, présidente de l'AJC Toulon
Le 10 janvier 2022

C'est arrivé près de chez vous !

Mercredi 13 octobre : déplacement à Toulon de **M. Jean-Dominique Durand**, président de l'AJCF. Rencontre avec le bureau, entretien à RCF, accueil au Temple protestant par Mme la Pasteure Sylvia III.

Samedi 16 octobre : Pour la Pastorale de la Santé du diocèse de Fréjus-Toulon, le P. Christophe donne un **enseignement sur l'Espérance et la crise sanitaire**, à La Castille. Il fait connaître les livres *Corps Âme Esprit par un Juif : Choisir la guérison* de Jacques Ouaknin, *L'âme immortelle : Précis des lois et coutumes du deuil dans le judaïsme* (idem), et *Vivre avec nos morts : Petit traité de consolation* de Delphine Horvilleur.

Mercredi 10 novembre : **Visite du Temple protestant de Toulon** (Eglise protestante Luthéro-Réformée, 22 bis rue Picot). Nous sommes accueillis et guidés par **Madame la Pasteure Silvia ILL**.

Dimanche 21 novembre : De passage à Paris pour une formation, le P. Christophe participe à l'AG de nos amis du **CIRDIC** (Centre d'Initiatives pour les Relations et le Dialogue entre Juifs et Chrétiens).

Dimanche 28 décembre : **Allumage de la 1ère bougie de Hanouka par le Grand Rabbín de France, M. Haïm Korsia, à la Synagogue de Toulon**. A l'invitation de M. Gilles Zeitoun, président de la communauté juive, les autorités civiles et les représentants des cultes, des membres de l'AJC de Toulon, assistent à cette cérémonie. A l'issue, une dégustation de beignets est l'occasion de faire connaissance et d'entretenir des liens d'amitié.

Mercredi 1er décembre : Topo de **M. Avner Soudry**, Président de l'AJC Nice. Thème : **Les aspects contemporains de l'identité juive**. 4 aspects qui se recoupent : la religion (le culte), la culture, la philosophie, la révolution sioniste.

A vos agendas !

Judi 13 janvier : **Session Kecharim en visioconférence**. Thème : **Rappeler les racines juives du christianisme et le judaïsme vivant aujourd'hui grâce aux pèlerinages**.

Des intervenants juifs et chrétiens aborderont la question des pèlerinages selon leurs compétences. De Paris ou de Jérusalem leurs interventions tenteront de cerner les problématiques de cette démarche pèlerine.
<https://relationsjudaisme.catholique.fr/>

Mardi 18 janvier : **Réunion mensuelle de l'AJC Toulon**. Projets, échange fraternel, **galette des rois**. RDV au café associatif **Saint Cyprien** à 18:30. 23, place de la Cathédrale 83000 Toulon
Inscription : ajc83toulon@gmail.com

Samedi 19 février : Journée **Découverte du Judaïsme** à La Castille, organisée par l'IDFP (Institut diocésain de formation pastorale). Intervenants : **P. Christophe Beaublat et P. Martin de Bovis**.
Inscription : idfp@diocese-frejus-toulon.com
ou 04.94.00.80.73. Domaine de La Castille 83210 Solliès-Ville. Participation : 15 €.

EPHEMERIDES DE JANVIER

02 (2022) : Solennité de l'Épiphanie

05 (1964) : 1ère visite d'un pape (Paul VI) en Israël

09 (2015) : Attentat de l'Hyper Casher (Paris). Assassinat de Yohan Cohen (20 ans), Philippe Braham (64 ans), François-Michel Saada (21 ans) et Yoav Hattab (21 ans).

10 (1944) : Assassinat de Victor et Hélène Bash. Victor Bash était cofondateur et président de la Ligue des droits de l'homme.

13 (1898) : "J'accuse", article écrit par Emile Zola et publié dans le journal l'Aurore, sous la forme d'une lettre ouverte au président de la République française, Félix Faure, au sujet de l'iniquité de la condamnation du Capitaine Dreyfus. Symbole du pouvoir de la presse mis au service de la défense d'un homme et de la vérité.

(16) 17 (2022) : Tou BiChvat, Nouvel An des arbres. Fête juive d'institution rabbinique : jour de joie, consommation de fruits, plantation d'arbres, méditation sur le cycle de la nature.

17(1986) : Visite de Jean-Paul II à la Grande synagogue de Rome.

17 (2010) : Visite de Benoît XVI à la Grande synagogue de Rome.

18-25 (2022) : Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens (préparée cette année par le Conseil des Eglises du Moyen-Orient). Thème : "Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage" (Matthieu 2, 2).

20 (1942) : 80e anniversaire de la Conférence de Wannsee.

Le 20 janvier 1942, à Wannsee, dans la banlieue de Berlin, à l'initiative du Général SS Reinhard Heydrich, une conférence a réuni quinze hauts responsables du Parti nazi pour mettre au point l'organisation de la "solution finale à la question juive".

Le Service National des Relations avec le Judaïsme, le Consistoire Central de France, l'AJCF, le Mémorial de la Shoah et les Bernardins marqueront cet événement en organisant de nombreuses manifestations tout au long de cette année. Deux dates à noter :

- Le 19 janvier, intervention de Florent Brayard, historien, à la maison des évêques.
- Le 20 janvier, cérémonie célébrée à la mémoire des victimes de la solution finale, au Mémorial de la Shoah.

21 (2006) : Enlèvement de Ilan Halimi (décédé le 13 février 2006).

22-24 (1943) : Rafle de Marseille.

24 (1949) : La France reconnaît le nouvel Etat d'Israël.

25 (1983) : Arrestation de Klaus Barbie en Bolivie, sous son faux nom de Klaus Altman.

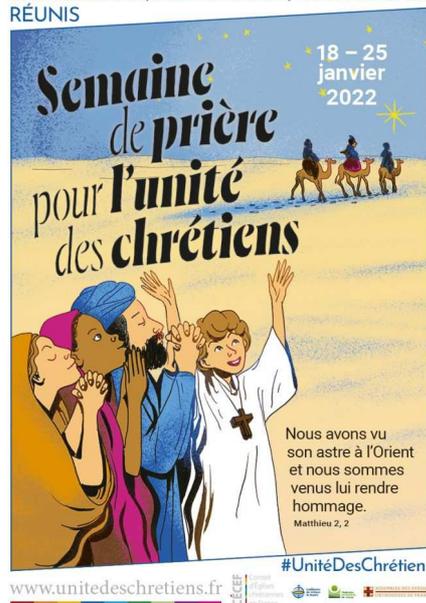
27 (1945) : Libération du camp d'Auschwitz par les russes.

27 : Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'holocauste. En 2005 est inauguré à Paris le Mémorial de la Shoah, sur le site du Mémorial du martyr juif inconnu.

29 (2013) : Félix et Marie-Louise Redortier (Plan d'Aups-Sainte Baume) reçoivent la distinction de *Juste parmi les nations*.

30 (1933) : En Allemagne, le Maréchal Paul von Hindenburg demande à Adolf Hitler, chef du parti NSDAP (arrivé en tête aux élections législatives), d'accepter le poste de Chancelier (équivalent au poste de 1er ministre). Très vite, les corps intermédiaires sont muselés puis supprimés, et tous les pouvoirs confisqués entre les mains de ce nouvel *Amalek*...

CATHOLIQUES, PROTESTANTS, ORTHODOXES
RÉUNIS



EPHEMERIDES DE FEVRIER

02 (1995) : Décès de l'Académicien André Frossard. Prix Bernard-Lecache (1988), prix Mémoire de la Shoah (1990), lauréat du prix annuel AJCF (1991).

03 (1975) : « Orientations et suggestions pour l'application de la Déclaration conciliaire *Nostra Aetate* (n° 4) ».

03 (2009) : Décès du Père Michel de Goedt, lauréat du prix annuel AJCF (2005).

08 (1996) : Décès du Père Bruno Hussar. Expert au Concile Vatican II, lauréat du prix annuel AJCF (1994).

10 (2016) : « Entre Jérusalem et Rome », texte juif de référence. Thème : « Le partage de l'universel et le respect du particulier. Réflexions sur le 50^e anniversaire de *Nostra Aetate* ».

26 (1948) : Naissance de l'AJCF (Paris).

26 (2020) : Décès du pasteur Michel Leplay, lauréat du prix annuel AJCF (2017).

27 (1981) : Jean-Marie Aaron Lustiger, devient archevêque de Paris.

LES RACINES JUIVES DE LA MESSE

L'AUTEL

Lorsque le seuil franchi, on pénètre dans les cathédrales ou même les églises plus modestes des grandes époques, on est comme fasciné et envahi par cette « ivresse sobre » dont parlent les mystiques cisterciens.

Ce charme tient à l'existence d'un centre d'où, tout rayonne et vers quoi tout converge, c'est l'Autel.

L'autel est l'objet le plus sacré du temple, la raison de son existence et son essence même.

C'est le centre théologique du sanctuaire chrétien.

Lieu du sacrifice du Corps et du Sang du Christ, il est le sommet architectural de l'église.

C'est la pierre du sacrifice, ce sacrifice qui, pour l'humanité déchue, est le seul moyen d'entrer en contact avec Dieu.

Il est l'objet le plus saint du temple puisqu'on le salue, on le baise et on l'encense.

L'autel chrétien est la synthèse des autels hébraïques.

Il récapitule aussi les autels de l'humanité depuis les origines de l'humanité.

Il tient enfin sa sublimité et son caractère sacré de sa conformité à son archétype, l'autel céleste.

La symbolique de l'autel est extrêmement riche et résume les différents lieux d'offrandes qui se trouvaient dans le Temple de Jérusalem.

Il y avait trois autels.

Entre le parvis et le « Saint », se dressait l'autel proprement dit ou **des holocaustes**, où se faisait chaque jour le sacrifice de l'agneau.

Dans le « Saint » avec le candélabre à sept branches, étaient installés l'autel des parfums et la table des pains de proposition, c'est-à-dire d'offrande.

Enfin, dans le « Saint des Saints », il n'y avait pas d'autel à proprement parler, mais une pierre particulièrement sacrée, *Even hashtiya*, sur laquelle reposait l'Arche d'Alliance avant sa disparition.

Dans le temple chrétien, envisagé dans la continuité du Temple de Jérusalem,

l'autel majeur est la synthèse de ces différents autels : l'autel des holocaustes, où est sacrifié l'Agneau de Dieu, en même temps que la table des pains de proposition, c'est-à-dire du pain eucharistique.

Il est l'autel des parfums où l'on brûle l'encens.

Enfin, il joue le rôle de la « pierre de fondation », *Even hashtiya*, supportant l'Arche où se manifestait la *Shekinah*, la « Gloire » ou la « Présence divine », puisque ici Dieu se rend substantiellement présent, selon la croyance des catholiques et des orthodoxes.

La liturgie catholique de la consécration de l'autel, ainsi que le Canon Romain (1ère Prière Eucharistique) rattachent l'autel chrétien, non seulement à l'autel de Moïse (cf. Tabernacle, dans le désert), mais encore avec tous les autels de l'humanité. On voit ainsi de quelle tradition vénérable l'autel chrétien est le bienheureux héritier par une transmission ininterrompue. C'est toute l'histoire religieuse du monde qui, pour ainsi dire, s'y concrétise.

Ainsi, la prière *Supra quae*, peu après la Consécration du pain et du vin, fait dire au prêtre : « Et comme il t'a plu d'accueillir les présents de ton serviteur Abel le Juste, le sacrifice d'Abraham, notre père dans la foi, et que celui que t'offrit Melchisedech, ton grand prêtre, oblation sainte et immaculée, regarde ces offrandes avec amour et, dans ta bienveillance, accepte-les ».

Il y a lieu d'insister quelque peu sur l'autel de Jacob, parce qu'il nous révèle un aspect tout-à-fait essentiel de l'autel en général et de son symbolisme.

Le fait dont il faut partir est l'onction par Jacob de la *Pierre de Béthel* (Gen 28, 11-19).

Jacob, en route vers la Mésopotamie, fait étape et dort à même le sol ; une pierre lui sert de chevet. Pendant son sommeil, il voit en songe le ciel ouvert et une échelle reliant la terre au ciel, sur laquelle montent et descendent des anges ; et en haut se tenait l'Eternel. A son réveil, Jacob s'écrie : « Ce lieu est redoutable, c'est la Maison de Dieu (*Beth-El*) et la Porte du Ciel ». Et il verse de l'huile sur la pierre, en faisant ainsi un autel pour commémorer sa vision.

Dans le rituel de consécration d'un autel, l'évêque répète le geste du Patriarche en versant les saintes huiles

sur la pierre sacrée, tandis qu'on chante une antienne rappelant le geste de Jacob. Ainsi la pierre d'autel est rituellement assimilée à la pierre de Jacob.

Si cette pierre est entourée d'une telle vénération, c'est qu'elle recèle un grand mystère, et ce mystère réside dans le fait qu'elle est située au « centre du monde ».

D'après la tradition, la pierre de Jacob aurait été transportée sur le mont Sion où elle serait devenue le roc d'Ornan au-dessus duquel David érigea l'autel des holocaustes. Ce serait *El-Sakhra*, « le Rocher », très vénéré encore aujourd'hui dans la mosquée d'Omar.

L'autel de Jacob est situé au « centre du monde », comme nous le donne à entendre le texte sacré quand il parle de l'« échelle des anges ». Cette échelle représente l'« axe du monde », dont le bas repose sur la terre et dont le haut constitue la « porte du ciel », il est la voie naturelle des anges comme « messagers » du Ciel sur terre et exécuteurs des Volontés célestes. L'autel matérialise le point d'intersection de l'axe avec la surface terrestre.

Ainsi, l'autel chrétien, comme celui de Jacob, devient symboliquement le « centre du monde » et se situe sur l'axe terre-ciel, ce qui le rend propre à devenir le lieu d'une théophanie, d'une manifestation divine, le lieu où le monde céleste entre en contact avec le monde terrestre. C'est le lieu que le Fils a choisi afin de s'y offrir pour nous. Par ce sacrifice, il rétablit la communication axiale avec Dieu, il rouvre la « porte du ciel » et fait réellement du temple un *bethel*, une « maison de Dieu ».

Enfin, l'autel des temples chrétiens n'est que le symbole terrestre de l'archétype céleste, de même que la liturgie terrestre « imite » la liturgie céleste décrite dans l'Apocalypse.

« Nous t'en supplions, dit le prêtre au Canon Romain, Dieu tout-puissant : Qu'elles [les offrandes saintes] soient portées par les mains de ton saint Ange en présence de ta gloire, sur ton autel céleste (...) » (cf. *Supplices te rogamus*). □

(A suivre)

Bibliographie :

- *Les racines juives de la messe*, Jean-Baptiste Nadler
- *Le Symbolisme du Temple Chrétien*, Jean Hani.
- *La Divine Liturgie, aperçus sur la messe*, idem.

Les textos de mères juives

J'ai une idée pour le prénom de ton fils : Mordehai.

Comme mon père !

Non, Maman, on va l'appeler Ilan.

Ouïïï, c'est bien comme deuxième prénom !

Boker tov, mon fils !

את אמא, מה שלומך ?

J'ai rien compris !

Ben alors pourquoi tu commences à me parler en hébreu ?

Pourquoi tu ne me présentes jamais tes copines ?

Parce que tu leur poses trop de questions !

Pas du tout ! Pourquoi dis-tu ça ? J'ai dit quoi la dernière fois ? Tu n'es plus avec Sarah ?

Voilà, 3 questions en 1 texto !

(cf. « Comment savoir si vous êtes juif », Alain Granat et Jonathan Demayo, Editions J'ai lu, 2015, pp.92, 140 et 148)

L'art de la boulette

La boulette est un thème hautement sensible dans la communauté. Il est plus risqué de dissenter sur le sujet que de faire un papier propalestinien dans un journal d'extrême droite juif. Chaque juif pense en effet que les boulettes de sa mère sont, de loin, les meilleures du monde (avec celles de sa grand-mère et celles de ses ancêtres depuis vingt générations).

Si tu es un juif d'Afrique du Nord, tu devrais savoir que :

1) LA BOULETTE EST UNE DROGUE DURE

La boulette a été découverte pour la première fois par tes papilles gustatives de bambin quand tu as entendu la douce voix de ta grand-mère prononcer : « mange, mange ou j'appelle ta mère, Nardine bebek : Il me rend folle ce gosse ! »



C'est là que le cercle vicieux s'enclenche.

Une fois que tu as goûté la boulette, tu ne peux plus t'en passer. Tu comprends que ça devient une véritable addiction quand ta grand-mère te siffle en secret dans la cuisine : « Hffff, hffff, tu veux de la boulette mon fils, j'en ai 500 grammes, c'est d'la fraîche ! »

2) LA BOULETTE COMPORTE DES RISQUES

Qui dit addiction dit overdose possible. Attention, si tu manges trop, tu peux vite faire un rejet total de tout ce qui est rond avec de la viande.

Toutes les boulettes te sortent par les yeux, de la marocaine (petite avec des oignons) à sa sœur tunisienne (si, tu la

connais, celle avec plus de pommes de terre que de viande à l'intérieur) en passant par le klops, pain de viande des shtetls. □

(cf. « Comment savoir si vous êtes juif », Alain Granat et Jonathan Demayo, Editions J'ai lu, 2015, p.47)



ADHÉSION À L'AMITIÉ JUDÉO-CHRÉTIENNE

Cotisation pour l'année civile 2021 / 2022

Cotisation : 35 € Don :€ Abonnement revue SENS : 35 €

Total versé :€ Date :/...../ 2022

Nom : Prénom : Tél :

Adresse postale.....

Courriel

Chèque à l'ordre de "AJC Locale Toulon", à envoyer à :
AJC, chez Madame Nathalie FOUILLEUL Résidence Les Hauts du Port Bât A
21, Avenue du Général De Gaulle 83320 CARQUEIRANNE